

6 arguments qui prouvent que le premier homme était d'origine africaine



Par Makandal Speaks 22 octobre 2021

Pour ne rien manquer de l'actualité, **inscrivez-vous à la newsletter depuis ce lien**
Recevez du contenu exclusif, de l'actualité, des codes promos Nofi Store ainsi que notre actualité évenementielle chaque week-end !

L'origine africaine récente des humains modernes, fréquemment surnommée la théorie ***"Out of Africa"***, est le modèle le plus largement accepté décrivant l'origine géographique et les premières migrations de l'humanité. Cette théorie affirme que l'homme a d'abord évolué en Afrique et que la majeure partie du temps passé par l'homme sur terre s'est déroulée sur ce continent.

Voici six raisons pour lesquelles les scientifiques pensent que l'homme est originaire d'Afrique et pourquoi ils ont abandonné l'idée que nous avons évolué séparément et indépendamment dans différentes parties du monde.

LA NATURE NE FRAPPE PAS DEUX FOIS

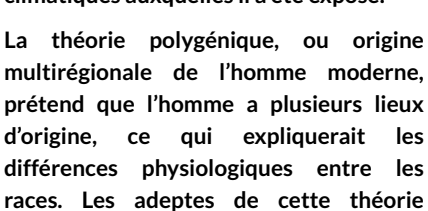


Crâne reconstitué de l'Homme de Florisbad, un Homo sapiens trouvé en 1932 en Afrique du Sud, daté d'environ 260 000 ans en 1996

Il existe deux théories de l'origine humaine : le monogénisme et le polygénisme. La théorie monogénique, que l'on appelle aujourd'hui la ***"théorie de l'origine africaine de l'Homme moderne"***, affirme qu'il n'existe qu'une seule source pour l'humanité ; l'homme est né à un endroit mais a évolué différemment en raison des conditions climatiques auxquelles il a été exposé.

La théorie polygénique, ou origine multirégionale de l'homme moderne, prétend que l'homme a plusieurs lieux d'origine, ce qui expliquerait les différences physiologiques entre les races. Les adeptes de cette théorie pensent que l'homme est né en Afrique, en Europe et en Asie, et qu'il n'y a pas eu d'évolution ou de développement climatique.

Le **Dr Cheikh Anta Diop**, historien, anthropologue et physicien de renommée mondiale, affirme que l'une des raisons importantes pour lesquelles la théorie polygénique est erronée est que Mère Nature ne frappe jamais deux fois ; elle ne crée pas deux fois le même être.



LES PLUS ANCIENS FOSSILES HUMAINS SONT TROUVÉS EN AFRIQUE

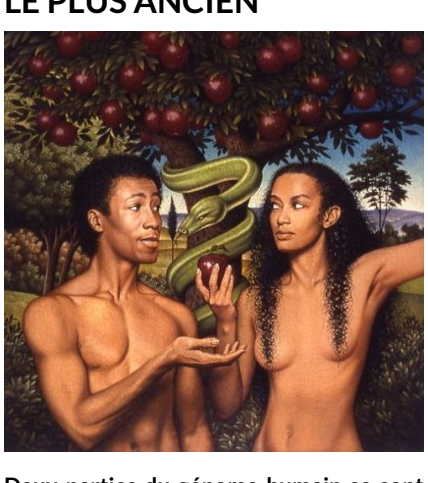


Homo sapiens idaltu

Selon Diop, les fossiles des premiers humains qui vivaient il y a entre 6 millions et 2 millions d'années proviennent entièrement d'Afrique, et aucun fossile de ce type n'a été trouvé ailleurs dans le monde. De plus, les fossiles trouvés en dehors de l'Afrique sont beaucoup plus récents.

Le numéro de février 2008 de National Geographic News indique que les études génétiques et les preuves fossiles montrent que les humains modernes sont nés en Afrique il y a environ 250 000 ans. Des restes d'***Homo sapiens idaltu*** trouvés sur le site d'Awash en Ethiopie, vivaient il y a environ 160 000 ans. C'est le plus ancien humain moderne connu et il est classé comme une sous-espèce éteinte.

LES AFRICAINS ONT L'ADN LE PLUS ANCIEN



Deux parties du génome humain se sont révélées utiles pour déchiffrer l'histoire de l'humanité : l'ADN mitochondrial et le chromosome Y. Ce sont les deux seules parties du génome humain qui ont été identifiées comme étant les plus anciennes. Ce sont les deux seules parties du génome qui ne sont pas brassées par les mécanismes de l'évolution qui génèrent la diversité à chaque génération. Au contraire, ces éléments sont transmis intacts.

Selon l'hypothèse de l'origine africaine de l'Homme moderne, toutes les personnes vivant aujourd'hui ont hérité des mêmes mitochondries d'une femme qui vivait en Afrique il y a environ 160 000 ans. Elle a été nommée **Eve mitochondriale**. Tous les hommes vivant aujourd'hui ont hérité de leurs chromosomes Y d'un homme qui a vécu il y a 140 000 à 500 000 ans, probablement en Afrique. Cet homme est connu sous le nom d'**Adam chromosomique Y**.

LES AFRICAINS ONT L'ADN LE PLUS DIVERSIFIÉ



Une étude réalisée en mai 2002 par des chercheurs du département d'écologie et d'évolution de l'université de Chicago a examiné trois groupes de personnes, les Africains, les Européens et les Asiatiques. Les chercheurs ont constaté une plus grande diversité génétique chez les Africains que chez les Eurasiens, et que la diversité génétique des Eurasiens est en grande partie un sous-ensemble de celle des Africains. Comme il n'existe pas d'autre centre de diversité génétique similaire en dehors de l'Afrique, les preuves génétiques appuient le modèle de l'origine africaine de l'Homme moderne.

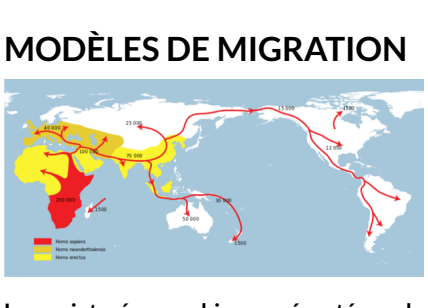
Une autre étude réalisée en juillet 200 par l'université de Cambridge, en Angleterre, a révélé que la variation génétique la plus faible se trouvait dans les populations anciennes d'Amérique du Sud et d'Australie, les deux principales régions habitées les plus éloignées de l'Afrique.

Andrea Manica, responsable de l'équipe, a conclu :

> *"Plus on s'éloigne du centre de diversité où l'on a commencé, moins on a de diversité."*

L'étude situe les racines originelles de l'homme moderne dans le centre-sud de l'Afrique. Au milieu de cette région se trouve la vallée du Grand Rift, souvent appelée le "berceau de l'humanité".

MODÈLES DE MIGRATION



Le projet génographique présenté sur le site web du *National Geographic* indique que lorsque les humains se sont aventurés pour la première fois hors d'Afrique il y a quelque 60 000 ans, ils ont laissé des empreintes génétiques encore visibles aujourd'hui.

En cartographiant l'apparition et la fréquence des marqueurs génétiques chez les personnes modernes, les chercheurs peuvent se faire une idée de quand et où les anciens humains se sont déplacés dans le monde. Ces grandes migrations ont finalement conduit les descendants d'un petit groupe d'Africains à occuper les régions les plus éloignées de la Terre.

Les premiers peuples à coloniser la masse continentale eurasienne l'ont probablement fait à travers le détroit de Bab-al-Mandab qui sépare l'actuel Yémen de Djibouti. Ces premiers habitants des plages se sont rapidement développés le long de la côte jusqu'en Inde, et ont atteint l'Asie du Sud-Est et l'Australie il y a 50 000 ans.

Le premier grand voyage de l'humanité au-delà de l'Afrique a conduit les Africains jusqu'à l'autre bout du monde.

UN SCIENTIFIQUE CHINOIS PROUVE QUE LES PREMIERS CHINOIS ÉTAIENT DES AFRICAINS



En 2005, un spécialiste chinois de l'ADN, Jin Li, à la tête d'une équipe de scientifiques chinois et autres de l'université du Texas à Houston, a prouvé par des tests d'ADN que les premiers habitants de la Chine étaient effectivement des Africains noirs, qui ont migré à travers l'Asie en direction du sud-est avant de se diriger vers le nord dans ce qui est aujourd'hui la Chine.

Cette découverte remet en question l'opinion de longue date des paléontologues chinois, fondée sur des preuves fossiles, selon laquelle une branche est-asiatique de l'Homo erectus a évolué de manière indépendante vers l'Homo sapiens.

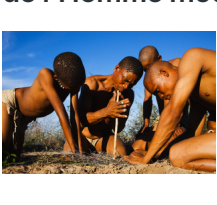
"Il est désormais possible de conclure que les humains modernes originaires d'Afrique constituent la majorité du pool génétique actuel en Asie de l'Est", a déclaré Jin.

NOTES ET RÉFÉRENCES

Article traduit et initialement publié par le site *atlantablackstar.com*. **Lire l'article original**

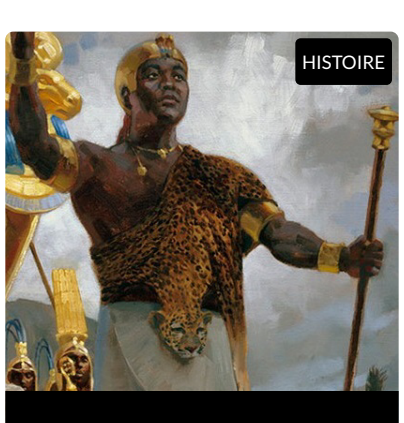
VOUS AIMEREZ AUSSI :

L'origine négro-africaine de l'Homme moderne



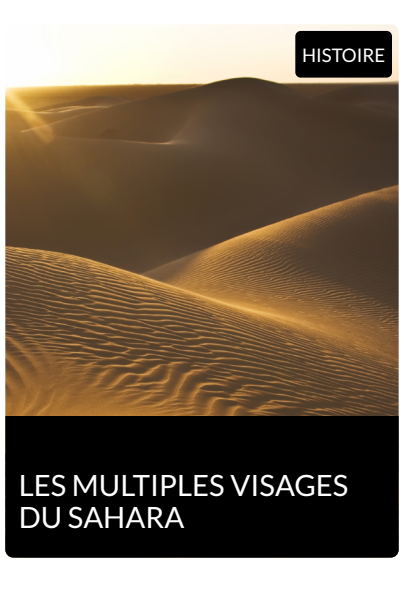
Selon le modèle théorique dominant "Out of Africa"





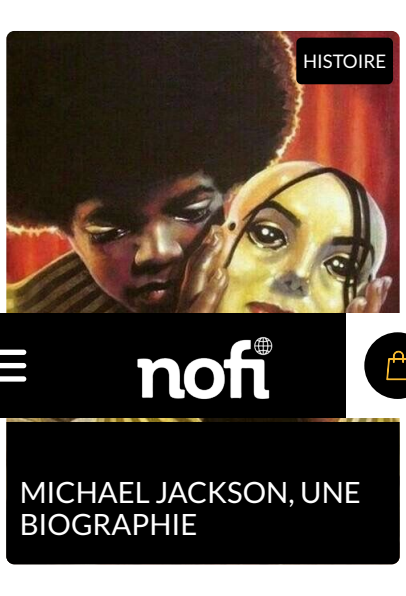
HISTOIRE

LE ROYAUME DE NAPATA (DU VIIIE SIÈCLE AU IVE SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE)



HISTOIRE

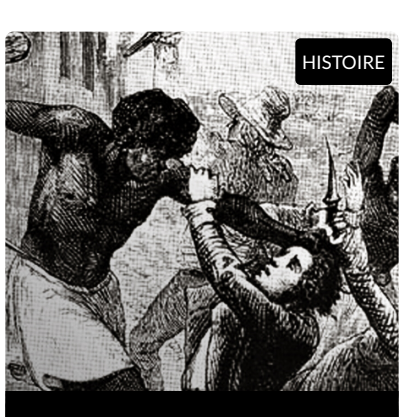
LES MULTIPLES VISAGES DU SAHARA



HISTOIRE

nofi

MICHAEL JACKSON, UNE BIOGRAPHIE



HISTOIRE

MARTINIQUE : LA RÉVOLTE DES NÈG' MARRONS DU CARBET

nofi

COMMUNIQUER
CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION
CONTACT MENTIONS LÉGALES
QUI SOMMES NOUS ?
POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ

TOUS DROITS Réservés © 2014-2022 ANOFIP ANTILLES